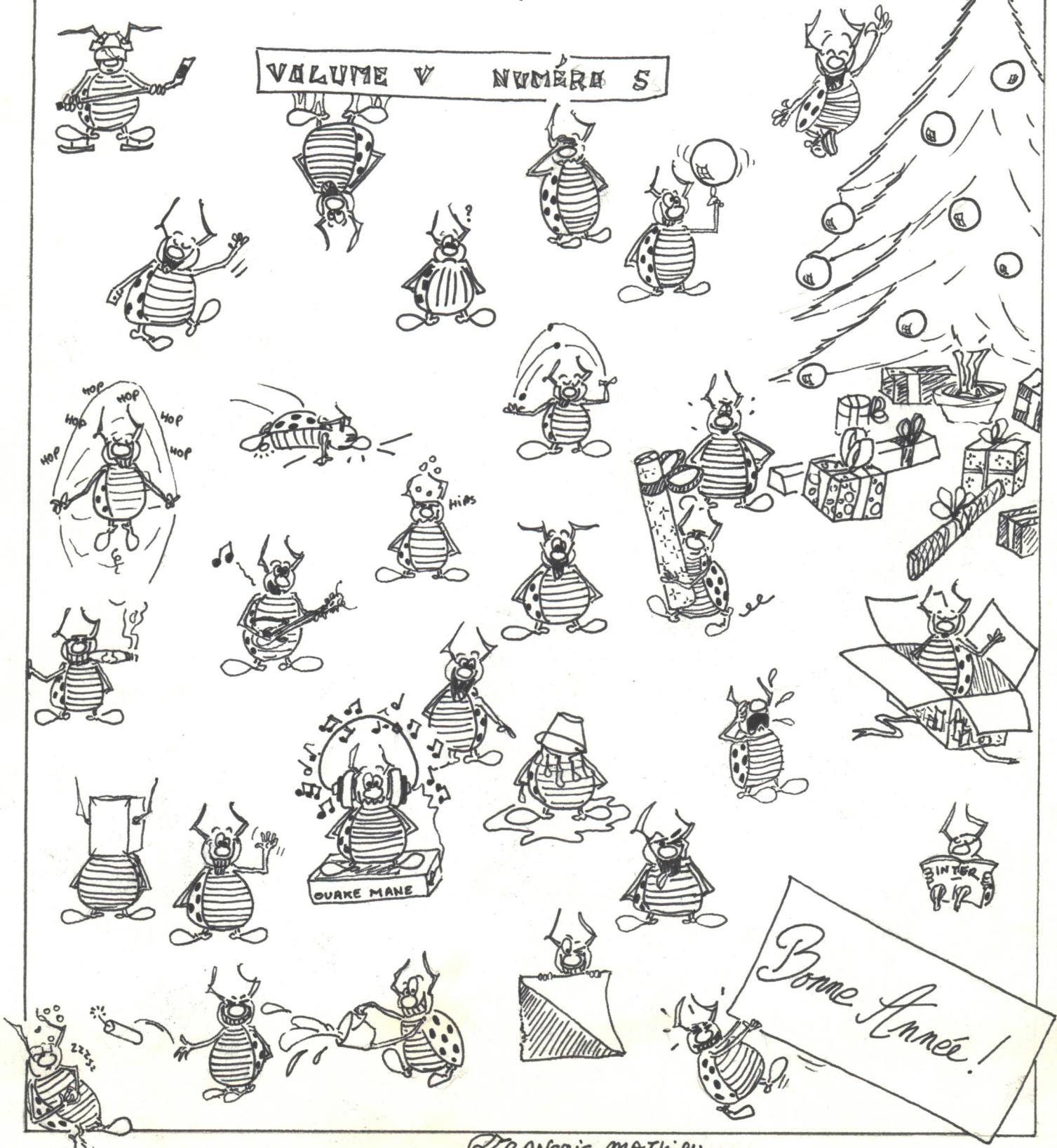


L'INTERACTIF

VOLUME V NUMÈRE 5



Page 2

Sommaire :

o Page 2	2
o Editorial	3
o Puzzle	4
o Celui qui le dit... : CADRE DE NOËL	6
o À barguigner	9
o Léo, y' est pas ferré	10
o Les aventures de ...: Julien Allaire	12
o Le palmairès...: Qu'est-ce qu'on peut faire avec un ordinateur ?	15
o In memoriam	16
o Les commères	17
o Dernière page	18

Ont Collaboré :

Sylvain Rodrigue = rédacteur principal

François Mathieu = formateur + 1^e jolie page couverture

Stéphane Desmarais = Chronique : PUZZLE

Nicolas Guay = Chronique : Celui qui le dit...

Sylvie Bonhomme = Philosophe-maison

Mario de l'Angelis = Chronique : Les aventures de...

François Bédard = Chronique : Palmairès

Patrice Brodeur = voir François Bédard

Marie-Josée Aumont = collaboration spéciale

Marie-Élise Cordeau = collaboration spéciale

Christian Brien = 1^e jolie page de fermeture

(C) 1993 L'INTERACTIF

Il est strictement permis de ne pas reproduire, en tout ou en partie, le contenu de cet publication (y compris pour l'URSS).
té

E - D - I - T - O - R - I - A - L

(3)

Ah, Noël! Combien d'heureux souvenirs me rappellent ces fêtes lumineuses et bariolées! J'ai souvenir d'un sapin chambranlant et vétuste qui meublait tant bien que mal un coin poussiéreux du salon familial; quelle joie pour ces drôles que nous étions, mes frères et moi, quelle joie ce fut de voir cet épouvantail chenu et malingre prendre feu lorsque d'une main encore malhabile, le plus jeune d'entre nous lui colla une bougie crépitante sous l'aisselle! Et ces festins, ces festins onéreux et bons, ces victuailles surnuméraires qui donnaient lieu à des gaspillages monstrueux dans lesquels mon père, contemplatif et ventripotent, admirait sa réussite! Et pour parer à toutes éventualités (on ne sait jamais: l'armée peut débarquer chez-vous sans prévenir), ma mère ajoutait au faste en faisant toujours un gigantesque gâteau au sucre qu'une avalanche de crème dérobait à nos papilles. Elle le garnissait de bonbons multicolores et de chandelles rouges; nous croquions les uns et sucions les autres.

Ah, souvenirs gargantuesques et salivaires!

Et puis, Noël, c'est l'hiver. Ah! Se ressouvenir avec des frissons d'engouement ces plages bleutées qui recouvrivent le parterre paternel, ces congères-banquises où nous trimbalions insouciemment nos tuques mouillées, ces grottes glacées, étriquées, ces réseaux compliqués de ramifications sous-nivéales où nous bravions naïvement les souffleuses municipales. Ah! l'hiver! Ah! Noël, et ah! l'enfance.

Ah, joies perdues.

Cette année, l'hiver est arrivé entre deux tépés, sans bruit. Détestable, le froid l'avait précédé et nous engourdisait déjà. Je n'ai rien vu qu'une tourmente rageuse se perdre entre deux tours, et qu'une session filer à l'anglaise avec mes notes. Noël récidive, la justice ni voit que du feu. De joie. Dans les grands centres, le gros homme grotesque et rouge ira encore faire peur aux petits et faire se gausser les plus vieux. Dès minuit le 24, des régiments de familles possédées arpenteront les rues à la recherche d'une église qui veuille bien se prostituer un peu; et peu importe le prix si des lumignons jolis leur en mettent plein la vue. Même les mécréants pourront s'imaginer heureux, ou, pire encore, l'être vraiment.

Et puis, ce sera le jour de l'an. Les festins, l'alcool, les tempêtes et l'abus. Le 25 est en reprise le 1, avis à ceux qui l'auront manqué, ou qui ne voudront pas se manquer. Dernière chance. Après, c'est re-1986, l'école, le travail harassant ou inutile, ou harassant et inutile. C'est l'abattement, la dépression, l'harnachement obligatoire faisant de l'homme et de la femme les bêtes de somme aveuglées qui devront, vaille que vaille, pousser un an plus loin le char du progrès, ce qui ne serait rien en somme s'ils n'avaient pas en plus celui de la bêtise à tirer. Après l'euphorie très relative d'un congé, c'est la dure constatation que l'hier sans lendemain, c'est aujourd'hui. Noël, après s'être dépensé en souvenir plus ou moins avouables, n'est plus qu'une carcasse vide de sens. Elle se pend elle-même à l'arbre qui l'enfanta et tintinabule sans conviction. On la jette alors au grenier ou à la rue parce qu'elle ne nous amuse plus. Noël n'est qu'un jouet, qu'un cadeau minuscule que les commerçants nous emballent dans des boîtes énormes, un cadeau décevant.

Vivement les finaux, tiens; ça nous changera un peu.

SYLVAIN RODRIGUE, RÉDACTEUR.

Vaut mieux se saouler en famille que de prendre un ver solitaire.

(4)

P U Z Z L E

J'avoue être un peu déçu par le faible taux de participation au concours des pentominos. L'offre de bière gratuite n'a plus le même effet qu'il avait "dans mon temps" sur les foules étudiantines. Pourtant, ce concours n'était vraiment pas difficile. La preuve? La seule et unique réponse qui m'a été soumise s'est avérée être la bonne: il s'agit donc d'un taux de réussite de 100%! La réponse: il existe 2339 façons d'assembler les douze pentominos pour former un rectangle de 6 X 10. Vous voyez que cette réponse était à la portée de tout le monde. L'heureuse gagnante est Sylvianne Robert.

Pour la remise du prix, je vais chercher le numéro de téléphone de la gagnante dans le bottin d'info, et s'il n'y est pas, je lui demanderais de bien vouloir venir me voir à mon bureau, le V-135 sous-local V-143-4.

Il existe une suite à ce puzzle. Si l'on peut faire un rectangle de 6 X 10 avec les douze figures de 5 carrés, ne pourrait-on faire aussi un rectangle de 5 X 12, ou de 4 X 15, ou encore de 3 X 20? Je ne sais ce qu'il en est des deux premiers, mais pour ce qui est du dernier, c'est possible. En fait, il n'y a que deux solutions, et si vous trouvez l'une, vous trouverez aussi l'autre. Toutefois, le nombre de combinaisons à essayer est absolument faramineux. En excluant les combinaisons interdites et en tenant compte des symétries et des rotations, cela revient à la factorielle de douze fois 2 à la vingt et unième puissance. Soit, (à moins d'erreur d'interprétation) $(12! * 2^{21}) = 1\ 004\ 539\ 160\ 000\ 000$.

Bien entendu, ce n'est pas moi qui ai trouvé ce chiffre. Et en fait, j'ai trouvé ce puzzle à un endroit tout à fait inattendu. C'est à dire, ni dans une revue, ni dans un journal, ni dans un livre de puzzle, mais bien dans un livre de science fiction. L'auteur s'était servi de ce puzzle pour faire comprendre le caractère d'un des personnages. Ce livre s'intitule Terre, Planète Impériale (Imperial Earth) par Arthur C. Clarke, 1975. C'est lui l'auteur de 2001, Odyssée de l'espace. Ses livres sont très bons, et j'aime bien ses receuils de nouvelles. Je vous conseille fortement cet auteur. Évidemment, ce n'est pas lui non plus qui a inventé ce puzzle. Voici un extrait de la page 312, Remerciements et notes du livre en question.

"Comme beaucoup d'autres amateurs, je fis connaissance avec les polyminos (Note du distributeur de bière: on peut prendre un nombre différent de 5 pour le

POUR VOS DEMANDES SPECIALES:
735-9980 * La ligne littéraire de L'INTERACTIF

(5)

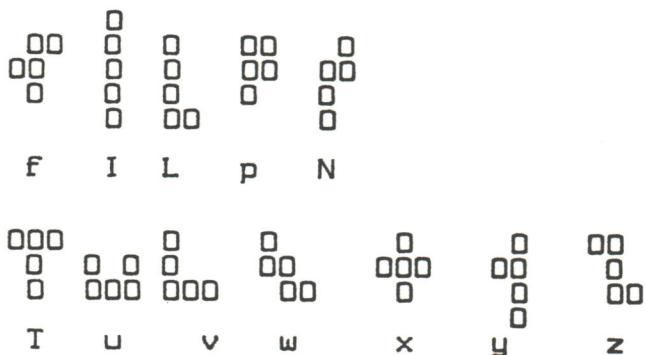
nombre de carré, d'où poly) dans le Livre des problèmes et jeux mathématiques du "Scientific American" qui, cependant, se garde diaboliquement de donner la solution du rectangle 20 X 3. Dans son ouvrage définitif, Les Polyminos, Solomon W. Golomb prend pitié de ses lecteurs. Dans l'espoir de prévenir quelques dépressions nerveuses, je reproduis ci-dessous sa solution.

u x p I L N f T w y z v

"...Il est facile de voir que la seconde des 2 (seules) solutions est obtenue en faisant tourner une portion centrale de sept éléments."

J'ai bien apprécié collaborer au succès mondial de l'Interactive durant toute cette session, et j'espère trouver quelque chose à mettre dans ceux de la prochaine session. En attendant, Joyeux Noël, Bonne et Heureuse Année, et surtout, bon ski!

Stéphane Desmarais



ET N'OUBLIEZ PAS

THE PARTY!

DÈS 20:30 LE MERCREDI 3 DÉC. '86
AU 5320 ANGLE CÔTES-DES-NEIGES/LACOMBE
PAROISSE NOTRE-DAME-DES-NEIGES.

ORGANISÉ PAR L'AERILOUM
QUI VOUS SOUTIENT LES VŒUX D'USAGE.

Celui qui le dit, c'est lui qui l'est...

(6)

CADO DE NOEL

Encore un bric-à-brac, écrit à la sauvette entre deux séances de photocopie de notes de cours manqués...

METTONS LES POINTS FINAUX SUR LES 'I'

Non, il n'y avait pas d'erreur d'orthographe sur la dernière page du dernier INTERACTIF (laquelle disait: "Enfin, finis les intras... Mais les finaux s'en viennent..."), et ce malgré l'errata de la page 17.

En effet, on peut écrire invariablement "finals" ou "finaux" comme pluriel de "final" et, selon le Petit Robert: "le plur. en -aux tend à se substituer au plur. en -als."

Par contre, cet accord est relativement nouveau dans la langue française puisque, par exemple, l'édition 1966 du Larousse n'en fait pas mention.

Et voilà pour le cours de grammaire.

EXCUSES

Je dois des excuses publiques aux gens de première pour les avoir méchamment tenus responsable de la malpropreté dans tout l'aile U-5.

Non, confrères et consoeurs de première année, vous n'êtes pas les seuls à être malpropres. Non.

S'il y a des montagnes de verres à café, des liasses de listings moisiss, des restes de lunchs nauséabonds et un tapis de mégots au U-5, ce n'est pas parce que vous êtes cochons; c'est parce que *TOUT LE MONDE* est cochon !

La pollution, c'est pas juste dans les fleuves, dans les nuages, dans les centrales nucléaires. La pollution, elle est là, sous nos yeux, à deux pas des poubelles.

LE DEBAT DECLINE

Tout a commencé par une anodine petite critique du film "le déclin de l'empire américain" écrite par Santiago Miró. C'était dans le numéro 2 de L'INTERACTIF, à la mi-septembre.

Numéro 3: surprise: voilà-t-y pas qu'un certain Mario Jacques signe une critique de la critique de M. Miró. Le débat était ouvert; à partir de là tout était possible...

Récidive de Santiago Miró dans le numéro suivant: un papier judicieusement intitulé "Le déclin, chapitre 3 (ou plutôt réponse à M. Jacques)". Pour résumer, l'argument du texte consistait, en gros, en une critique de la critique de la critique du film "Le déclin de l'empire américain". Santiago marquait un point. La balle était dans le camp adverse...

Voici donc, en réponse à tout cela,

(7)

Le déclin IV

...ou critique d'une critique d'une critique d'une critique du film "Le déclin de l'empire américain"...

Je n'irai pas par quatre chemins: il est clair que, et M. Miró, et M. Jacques n'ont rien saisi du film derrière le film, de la symbolique sous-jacente à la narration. Le propos me semble pourtant évident: de la dualité déclin-orgasme, la démarche de Denis Arcand nous amène à considérer l'empire-organe comme véhicule du vécu intrinsèquement refoulé. C'est tout le cheminement culturel du Québec qui est résumé en 90 minutes: son oppression, sa peur, sa révolte...

Et ce n'est pas la vue des totos de Dominique Michel qui me détourna de l'essence du sujet.

Pour ce qui a trait à la théorie du "tout le monde ne se retrouve pas dans ce film" chère à M. Miró (c.f. L'INTERACTIF, vol. 5, no. 4, p. 7), je dis: moi, quand je vais au cinéma, ce n'est pas pour me voir. Pour ça j'ai déjà une glace dans ma salle de bain.

D'ailleurs, je m'en moque: ce foutu film, je ne l'ai même pas vu.

UN CADO DE NOËL

Pour Noël, je me fais un cadeau. Les deux textes qui suivent vous n'êtes pas obligés de les lire; il n'y a rien de journalistique là-dedans, ça n'a rapport avec rien. Ce ne sont que deux machins que j'ai écrits pour mon plaisir. C'est juste un trip personnel.

Histoire parallèle

L'autre jour, je me promenais sur la rue. Il s'assit lourdement sur le siège. Il faisait beau; le soleil me réchauffait le coeur. Le barbier s'approcha, les ciseaux à la main. Mon but était très simple: déambuler sans but dans les rues de ma ville. Il couvrit le gros homme d'une couverture protectrice. Une automobile passa en trombe près de moi, le moteur hurlant et pétardant.

- Que puis-je faire pour vous, monsieur Roland?
- Ah, pensai-je, les hommes n'ont plus aucun respect pour le silence...

- Comme d'habitude: ras à l'arrière, tour d'oreille, toupet court...

Je marchai encore quelques instants, puis m'arrêtai pour me reposer. Inlassablement, les ciseaux faisaient CLIC, CLIC ! sous l'oeil attentif du coiffeur. J'étais alors dans un parc, à l'ombre d'un énorme chêne centenaire.

Il y eut soudain interférence.

Je me retrouvai sur une chaise de barbier. Le gros bonhomme, assis sur un banc de parc, regardait, éberlué, autour de lui. Un barbier me fixait, les yeux sortant de leurs orbites, ses mains tremblant de

(8)

panique. Mais que s'était-il donc passé? Mais que s'était-il donc passé?
Il n'y comprenait rien. Je n'y comprenais rien.

- Je ferais mieux d'aller me coucher, pensa-t-il.
- Je ferais mieux d'aller me coucher, pensai-je.

Et c'est exactement ce qu'ils firent...

~~~~~

### Le pied de biche

« Cesse de curer,  
écurer,  
récurer,  
Niaise nièce,  
Car ce soir, selon ton gré, tu iras à la fête... »  
La fée calcule, baragouine,  
Et la courge devient hippomobile,  
Tel que spéculé.

Le corps royal balle  
Au son des ballades.  
Une maraude marâtre et ses filles  
Accompagnées de malins maquereaux,  
Et nombreux autres conviés enjoués  
Dansent au pied des culées.

Aux douze coups,  
Les jambes à son cou,  
Une beauté se sublime, prise d'effrois.  
Une chaussure de poils, dit vair,  
Egarée sur les degrés,  
Toute éculée.

Mais le prince, chausseur à ses heures,  
Identifie le pied séant au soulier;  
Et, séduit, épouse sa propriétaire,  
Laquelle, légitime coiffe aussitôt la couronne.

Ainsi, longtemps ils vécurent,  
Dans la procréation et dans la joie...

~~~~~

*Même si ça a l'air fou, ça paye de s'appeler Noël parce que tout
le monde achète des cadeaux pour Noël!*

JOYEUX NOËL

Pour conclure, des souhaits.

Posologie: un par semaine, pendant 5 semaines... (9)

- a) Bonne étude
- b) Bons examens
- c) Bon Noël
- d) Bonne année 1987
- e) Bonne session d'hiver

Nicolas Guay

A BARGUINER

CAMÉRA super8 muette, EUMIG 300XL, trépied, visionneuse manuelle pour montage. Le tout pour 200\$.

Nicolas Guay, 731-8046 ou voir U-5.

Disques à vendre:

EMERSON, LAKE AND PALMER:

- Greatest hits

SUPERTRAMP:

- Crime of the century
- Even in the quietest moments

PINK FLOYD:

- A nice pair

THE WHO:

- Who are you

YES:

- Fragile
- Close to the edge
- Tormato

PETER GABRIEL: merde, je me rappelle
pas les titres... Ceux avec:

- «Sol sberry hill»
- «Games without frontiers»
- «Shock the monkey»

Une grosse barguine: 5\$ chacun, sauf
«A nice pair» (qui est double): 8\$.

Nicolas Guay, 731-8046 ou voir U-5.

Réflexion...

Etudier, sans s'amuser,
on perd notre jeunesse...

S'amuser, sans étudier,
on perd notre futur...

Faire les deux en même temps,
on perd notre santé...

SYLVIE BONHOMME

S'appuyant sur un sondage Bédard et Cie
et voulant stimuler le corps enseignant,
L'INTERACTIF offrira chaque année au
MEILLEUR PROFESSEUR
un superbe objet personnalisé.

Cette année, Gilles Brassard remporte les honneurs haut la main.
Il se verra remettre au cours d'un gala mémorable un superbe
NOMBRE PREMIER inédit de deux cent vingt-sept chiffres
(transport et préparation en sus)

Lâche-pas Ti-Gilles!

Soyez bien vu: prenez une haute résolution pour '87.
(640x200 suffit.)

Et maintenant, une belle histoire d'amour presque toute vraie pour nos gentils lecteurs qui voudront bien noter que l'amour, sans l'instruction, c'est plus drôle. Elle m'a été raconté par l'ami de l'amie de l'amie du héros lui-même. Ça s'intitule:

(10) LÉO, Y'É PAS FERRÉ!

Chapitre CXVIII: LA RÉVÉLATION.

RÉSUMÉ DES CENT DIX-SEPT CHAPITRES PRÉCÉDANTS:

Notre héros Léo fréquentait la belle Isabelle depuis une semaine déjà lorsque cette dernière, dans une algarade désormais célèbre, lui brisa le cœur en envoyant paître leur union.

Ah! triste, triste Léo! La nouvelle le tourneboula. Il erra longuement et sans but dans les ruelles ténèbreuses de la ville endormie. Il promena sa peine lancinante sur les boulevards somnolents et chercha dans les profondeurs insondables de la nuit le sourire chlorosé de sa douce. (FIN DU RÉSUMÉ.)

Il allait rentrer bredouille lorsqu'une voix mélodieuse l'interpella. Il tourna la tête en tout sens et ne vit rien. La voix insista. Il leva les yeux, et vit. C'était sa muse flottant sur un petit nuage irisé. Elle le regardait, souriait et grattait sa lyre. Médusé, puis soulagé, Léo tomba à genoux:

- Oh! Ma muse! sanglota-t-il. Aidez-moi! Je vous en conjure, aidez-moi!

La muse posa sa lyre et croisa les bras:

- Aidez-moi, aidez-moi... ironisa-t-elle. Non mais regardez-moi cet animal! Sans blague! Ça vous ignore pendant vingt ans et ça voudrait que vous leur fassiez des miracles sur commande! Non mais, pour qui me prend-t-on ici?

- Oh! Ma muse, ma muse!...

- Ben voilà! ben voilà! ta muse t'amuse... On se fout de ses états d'âme, on s'en sacre qu'elle se tape un grippe tous les six mois parce qu'elle doit sortir à moitié nue en plein hiver! On s'en contre-balance puisqu'elle nous amuse!

- Oh non, ma muse! Pardonnez-moi!... Ayez pitié d'un cœur qui se meurt de langueur et qui pleure sa fleur perdue! Ayez pitié d'un pauvre être sans le sou qui traîne péniblement ses jours vers l'oubli sépulcral! Ayez pitié d'un homme désabusé!... Ayez pitié...

Elle leva les yeux au ciel et soupira.

- Bon, ça va, ça va... Qu'est-ce que tu me veux?

Léo se releva. Il sortit une feuille et un crayon de sa poche et les tendit à sa muse. Il souriait.

- Fais-moi une lettre déchirante qui puisse me ramener ma douce Isabelle.

La muse fronça les sourcils:

- Isabelle? Isabelle qui? Qui c'est celle-là?

- Mais enfin, c'est Isabelle, c'est mon Isabelle, la douce et belle Isabelle! L'amour de ma vie, ma Juliette à moi, quoi!

- !!!

Un souffle épouvantable terrassa Léo. Le petit nuage irisé devint un grand éclair, et disparut.

Saviez-vous que Jésus, avant d'être Fils de Dieu, n'avait même pas fini son professionnel-secondaire-long menuiserie?
Moralité: faut pas s'en faire... On sait jamais.

PRIMEUR: Il paraît que notre tout dévoué Gilles Brassard nous aurait concocté un petit examen NP-complet pour le 17 décembre.

Lâche-pas Ti-Gilles!

Léo reprit connaissance bien des heures plus tard. Il se redressa et chercha la muse. Mais tout ce qu'il trouva fut un bout de papier, une lettre qu'il lut.

- Brave petite muse, murmura-t-il, tu m'as compris!

Il plia la feuille, la mit dans une enveloppe sur laquelle il inscrivit: «A Isabelle, que j'aime.», et reprit son chemin en sifflotant: l'avenir lui souriait!

Pauvre Léo!

(11)

Chapitre CXIX: *LA PREMIÈRE LETTRE.*

[Nous prions le lecteur de bien vouloir croire à son authenticité. Nous la tenons de la belle Isabelle elle-même! (La lettre ayant été quelque peu malmenée, nous dûmes la transcrire. La calligraphie fantaisiste de l'auteur fut respectée dans la mesure du possible.)]

SALut iSABELLE
S.V.P REGARDE PAS MON ÉCRITURE
MON AURTOgRAFE NI MON SENSE DE
CONPaUSSiSiONT C'EST PAS MON
DOMAINE
EN TOUT CAS JE VOUDRAIS BIEN TE
DIRE qUE JE TAiMME BEAUCOUP
TU ME CHANgE BEAUCOUP
ET JE CROi qUE C'EST TOi QUI
ME FAIT CONNAiTRE LA VRAI AMOURE.
C'EST VRAi TU ME FAIT CONNAiTRE
UN MONDE tOTALEMENT DIFÉREN DE
CE qUE JE CONNAiSSAi DÉGAS.
TU cAI C'EST LA PREMiER FOi qUE JE
FAiT UN EXPERIENCE COMME SELLE CiE
Et JE VOUDRAI TE DIRE qUE DES
FOiT JE PEU FAiRE DES gAFE
ET JAiMMERAi BiEN qUE tU ME CONPRENNE
ET JAi UN PEtit SECRAi A tE DiRE
MAiS JAiMME MiEU tE LE DiRE EN
PERSSONNE

EXCUSSE MOi Si CE PETit MaUT
EST PAS BiEN iNTERESSENTE MEST LA
PROCHAiNE FOi JAiSSAillERAi DE TECRIRE
DES PEtIT MOT DAMOURE

I DONT KNOW WAT iS hAPENiG TO ME BOT i KNOW ThAT I
LOVE iT

SO I WANT TO BE YOUR LOVER AND WE CAN BE BOHt TO
Echt AUTER

I LOVE YOU MORE DEN i EVER TOT I WOOD

XXXXX

Dans le prochain numéro: *LÉO RÉCIDIVE*. A ne pas manquer!

L'INTERACTIF PREND POSITION SOUS VOS YEUX:
«Les frais afférents, c'est pas gentil.»

Lâche-pas la pelle, Noël!
**
Un joyeux Noël neigeux à tous!

LA PARTIE DE CARTES AU U-5 (SOLUTION)

(12)

Après la parution de la dernière enquête de Charlotte Holmes (qui curieusement était aussi la première) je n'ai reçu que de bonnes solutions (ou presque). Aussi, la première à avoir été retenue est celle de Julien Allaire qui se mérite, par le fait même, l'honneur (!!!) d'avoir à mener l'enquête pour le crime qui suit.

En passant, voici la solution du dernier problème :

Jean-Guy a prétendu avoir vu Stéphane dégainer de la main droite, ce qui est impossible, ou du moins fort improbable puisque Stéphane est gaucher. (Souvenez-vous de la feuille de pointage, du verre et du cendrier !) Les "perdes" de Stéphane étaient en fait ses gains. Ses adversaires, de connivence avec Jean-Guy eurent tôt fait de couvrir ce dernier lorsqu'il assassina Stéphane. Malheureusement pour eux, Charlotte veillait...

LES AVENTURES DE JULIEN ALLAIRE

UN CAMBRIOLAGE AU U-5

- Pas encore un vol ! s'exclama Daniel Beaulac, le président de l'A.E.R.O.

- On dirait bien ! répliqua Luc Forestier en désignant l'espace précédemment occupé par le réfrigérateur.

C'est ainsi que Beaulac décida de faire appel au célèbrissime détective Julien Allaire.

Julien se présenta au U-5, en cette splendide journée ensoleillée du 3 Septembre 1986. Il était 18:00 et il n'avait pas encore soupé. De plus, il était très fatigué et harrassé. Toute la journée il avait enquêté sur la mystérieuse disparition du seuil de 1ft3011, mais ça, c'est une autre histoire...

- Ah ! Monsieur Allaire, vous voila enfin !

- Vous êtes Daniel Beaulac, je présume ? s'enquit le grand détective. Et avant même d'attendre la réponse, il demanda au président de l'A.E.R.O. de lui révéler ce qu'il savait de l'affaire.

- Je sais que le réfrigérateur a été dérobé il y a environ une heure.

- En effet, il était là à 16:45, je l'ai vu ! Ensuite nous avons tous dû sortir car l'alarme d'incendie avait été déclenchée. Nous pensions

qu'il s'agissait d'un contrôle, confirma Nadine Dutoit qui assistait à la conversation.

(13)

- Et à 17:00, quand nous sommes revenus, il n'y était plus ! surenchérit Luc Forestier.

- Il a donc disparu entre 16:45 et 17:00. déduisit brillamment le détective.

Interrompant ses profondes réflexions, un étudiant essoufflé accourut vers le groupe qui s'était formé.

- Daniel ! Je les ai poursuivi ! On les retrouvera !

- Explique-toi, Michel ! Qui a volé le réfrigérateur? demanda Beaulac.

- Je ne sais pas. Il était 16:55. J'arrivais à l'université quand j'ai vu des hommes qui chargeaient le réfrigérateur dans leur camionnette. Une camionnette noire. J'ai tout de suite reconnu notre réfrigérateur, et comme j'étais en voiture, j'ai décidé de les poursuivre. La camionnette a démarré à toute vitesse et a descendu la rampe jusqu'au boulevard Edouard-Montpetit. De là, elle a tourné à gauche et elle a poursuivi son chemin jusqu'au feu rouge de l'intersection Décarie. Comme nous étions immobilisés dans la circulation, j'ai réussi à photographier la camionnette. Ensuite, au feu vert, ils se sont faufilés dans le flot de voitures et je les ai perdus de vue. Mais grâce à ceci on les retrouvera.

Michel Pothier extirpa alors de sa poche une photographie. C'était une photo couleur instantanée sur laquelle on apercevait une camionnette noire, ainsi que sa plaque d'immatriculation sur laquelle se reflétait le soleil. On y voyait aussi la roue de secours sur laquelle étaient inscrits les mots suivants : "keep on trucking".

- Malheureusement, on ne peut distinguer le numéro d'immatriculation à cause du soleil, mais ici on voit dans le hublot arrière une image de la panthère rose. Grâce à cet indice, la police devrait être en mesure de retrouver les coupables, expliqua Michel.

Au même moment, Jos Flux, un des gardiens de sécurité de l'endroit, se présenta au U-5.

- Hey là ! C'tu à vous z'aut ca, le frigidaire brun qu'y sont partis avec ?" demanda-t-il.

- Oui, en effet. Il appartenait à l'A.E.R.O. On l'a volé. Avez-vous vu les coupables ? s'enquit Julien.

- Ben oui, j'les ai vus les c...

En premier, j'pensa' qu'c'éta à eux zautr, c'te frigidaire là. Ca fa' qu'J'ai pas trop rien dit quand j'les ai vu embarquer le frigidaire

(14)

dans le camion rouge. Mais après, un d'mes tchums m'a dit qu'ca s'pouva' qu'ca soye à vous zaut' c't'affaire là. Y l'ava' déjà vu icitte. Ca fa' que ch'us v'nus vous 'oire, expliqua le brave homme.

- Avez-vous pu prendre le numéro d'immatriculation de la camionnette? demanda Julien que cette affaire commençait maintenant à captiver.

- Ben non sacr...! J'ava' pas mes lunettes, c...!

- Et vous êtes sûr qu'elle était rouge? s'enquit Beaulac

- Heu... ouais, ouais, c'est ca! Rouge! Ch'us ben sûr! J'me rappelle, éta' rouge! rouge comme... heu...

- Comme la panthère rose si elle était rouge? proposa Luc Forestier

- Ouais, c'est ca! Rouge!

- Mesdames et messieurs! s'exclama alors Julien Allaire. Que personne ne sorte! J'ai trouvé la solution. La police s'occupera d'arrêter le coupable avec son ou ses complices.

Qui Julien Allaire soupconne-t-il et pourquoi?

Que s'est-il passé exactement?

Qui parmi vous résoudra cette énigme?

C'est ce que nous saurons la prochaine fois.

N'oubliez pas de me faire parvenir votre solution au numero 656 sur Vax ou Cyber, ou encore, communiquez-la moi personnellement. Vous avez jusqu'au prochain Intéractif de la session prochaine pour y songer. Confidentialité et discrétion assurées.

Entretemps, Joyeux Noel et Bonne Année!

Mario De Angelis

\$400 le MEG aux Etats?!? Quant je pense que j'me suis fait avoir avec des bits à \$5 sur St-Denis!

LE PALMARES INTERACTIF VOUS PRÉSENTE...

(15)

QU'EST-CE QU'ON PEUT FAIRE AVEC UN ORDINATEUR?

Salut à tous les amateurs de palmarès. Pour ce numéro de L'interactif, on a décidé de laisser les étudiants de l'université tranquilles et nous avons plutôt dérangé ceux de l'élémentaire. Nous avons donc visité les écoles Lajoie, St-Julien, J. J. Joubert et St-Clément pour interroger les élèves de 2^e et de 6^e année (nous sommes également allé à l'école Notre-Dame des Neiges mais tout ce qu'on a pu faire là fut d'accorder le prix de la personne la plus bête de l'année à la directrice!). Le sondage était composé de deux questions, identiques en 2^e et en 6^e année : "Nommez deux choses qu'on peut faire avec un ordinateur." et "Avez-vous un ordinateur à la maison?". Nous avons pu interroger 122 élèves en 2^e année et 148 en 6^e.

Le sondage indique que 30% des élèves de 2^e ont un ordinateur à la maison alors qu'en 6^e, ce pourcentage passe à 41%. Cependant, le fait de posséder un ordinateur ne semble pas avoir une influence sur les réponses à la première question. Vous pouvez voir au bas de la page les réponses les plus populaires. Mais ces réponses ne sont pas les plus intéressantes. Voici quelques bijoux que nous avons reçus : "pésé le pitons" (2^e), "pitonner" (6^e), "faire du têtement de texte" (6^e), "Jouer avec les disquette" (2^e), "dl'informatique" (2^e), "fer des istoire" (2^e), "on jeuver avec lotinnateur" (2^e), sans oublier le plus important "On peu le regardé" (2^e).

Certains élèves avaient de la suite dans les idées : "Je peu écrire des phrases / je peu écrire" (2^e), "Imprimé un histoires / Imprimé des dessine pour les histoir" (2^e), "Savoir beaucoup de chose / apprendre beaucoup de chose savantes" (2^e) et, bien sûr, "on peux lui demandé des ques-tion / on pex demandé des réponse" (2^e).

Il y a aussi les petites "bolles" qui nous en ont mis plein la vue : "On peu écrire et imprime aprè" (2^e) (la seule personne de 2^e qui a fait allusion au traitement de texte), "faire des programme" (2^e) (la seule personne de 2^e qui a réussi à écrire correctement "faire" et "programme" (à part le "s")), "je peux faire du Logo" (6^e) (le seul langage de programmation dont nous avons entendu parler), et aussi "avec un modem nous pouvons appeller et parler avec d'autres ordinateurs" (6^e) (seulement 2 élèves ont mentionné le modem). Pour finir, voici ce qu'un futur pirateur de logiciels nous a dit : "on peut copier des programme" (6^e).

Et voilà, c'est tout pour cette fois. Avant de terminer, nous aimerais remercier tous les élèves qui ont répondu au sondage ainsi que tous les professeurs et directeurs (avec une exception) que nous avons rencontrés lors de nos visites dans les écoles. A tous, bonnes vacances!

2^e ANNEE

- 1- Ecrire/lire
- 2- Jouer/faire des jeux
- 3- Dessiner
- 4- Calculer
- 5- Apprendre/poser des questions/ s'informer

6^e ANNEE

- | | | |
|-----|----------------------------------|-----|
| 57% | 1- Jouer/faire des jeux | 54% |
| 48% | 2- Programmer | 32% |
| 16% | 3- Dessiner/faire des graphiques | 22% |
| 14% | 3- Faire du traitement de texte | 22% |
| 12% | 5- Apprendre/s'informer | 11% |

François Bédard et Patrice Brodeur

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE FAIT UN BOND ENORME :
Le premier ordinateur paranoïaque se suicide.

En souvenir de Réal Pépin

(16)

On dit que les ROMs n'oublient jamais, par opposition aux êtres humains. Mais tout humain que nous sommes, il risque de tomber plusieurs pieds de neige avant d'oublier Réal. Il s'attendait à terminer son baccalauréat en informatique l'an prochain, ayant déjà presque terminé brillamment trois sessions. Il n'en n'a pas eu le temps; il est décédé le mercredi 26 Novembre 1986 de cause inconnue des médecins.

A part l'informatique dont il était un grand mordu, il rêvait de pouvoir un jour parcourir les mers à bord de son voilier.

Si, ayant le pied marin, vous décidiez de voguer à bord d'un voilier, soyez gentil et accordez-lui une petite pensée...

Marie et Marie

*Marie-Elise Cordeau
Marie-Josée Aumont*

Vous êtes une personne?

Vous savez • écrire ?
 • dessiner

Mais nom de Dieu de bon sang de bonsoir!
Savez-vous que vous pourriez vous rendre
fichtrement utile en collaborant au journal ?!?

COMMENT FAIRE: écrivez un article et
glissez-le dans la boîte.

GENS DE PREMIÈRE:

réveillez-vous! Vous n'avez signé aucun
article dans ce numéro!

Au quart d'heure de la mauvaise langue ou la chronique du "Il paraît que..."

(17)

Il paraît que Luc Forest, dit l'éventreur de Jean-Brillant, se sert de la noirceur des corridors pour terroriser les dames d'âge mûr. Il s'est, en effet, tapi dans un coin sombre en attendant sa victime, afin de lui sauter dessus sauvagement en proférant des obscénités.

Il paraît que Michel Pelletier est de plus en plus soupçonné du vol du micro-ondes surtout depuis qu'il a été pris en flagrant déli de vol d'un terminal au U-5. Heureusement que l'alarme était là.

En parlant de Michel Pelletier, il paraît que, pour camoufler ses goûts musicaux bizarres (Nicole Martin chante Noel), il réussit à leurrer les vendeurs de chez Rock-en-Stock en commandant trois Ozzy Osbourne avec cela.

Il paraît qu'Alain Verreault a sous-loué l'appartement sans murs de Sol et Gobelet. En effet, si vous allez chez lui, vous allez être obligés de chier aux yeux de tout le monde. Ainsi, la toilette donne directement dans le living-room, juste à côté de la T.V.

Il paraît que Marc Durocher, Christian Brien, Jean Comeau et Nicolas Guay, élèves dissipés reconnus, se sont judicieusement fait chasser du cours de Neil Stewart alors qu'ils chuchotaient à tue-tête. On se demande comment Mourad s'en est sorti.

Il paraît que Jean-Bruno Latour, notre V.P.E., a des lentilles cornéennes bleues. Hum !

Il paraît que Julien Allaire, François Mathieu, et Francis Pinon se sont fait mopper par deux 'tits culs dans une bataille de boules de neige lors de la grande tempête de neige. Notons que Francis Pinon a été terrassé par une boule de neige en pleine gueule. Mais ce n'était pas juste, disaient nos collègues, puisqu'ils étaient seuls, et que les 'tits culs étaient deux.

Les Commerces



L'Interactif

UN
CONTENU
EXPLOSIF !!
C'EST
SCHTROUMPFÉ



SCHTROUMPF RÉDACTEUR



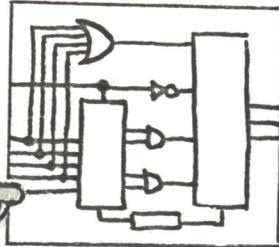
YOUPIE !
L'INTERACTIF
DU TEMPS DES
FÊTES EST
SCHTROUMPFÉ



SCHTROUMPF MODÈLE



HUM!



MISÉRABLE
AC À PUCE
SCHTROUMPF
DÉMO DE 1224



SCHTROUMPF BIÈRE



SCHTROUMPF EXÉCUTIF

CE N'EST PAS BIEN
DE SCHTROUMPFER PENDANT QUE
LES AUTRES SE FENDENT LE
SCHTROUMPF AFIN QUE TOUT
SOIT PLUS SCHTROUMPF. JE LE
DIRAI AU GRAND SCHTROUMPF
ET TU SERAS SCHTROUMPFÉ
DE DESSERT CAR LE GRAND
SCHTROUMPF DIT
TOUJOURS QUE ...

MOI
J'AIME
PAS LES
ACTIFS



SCHTROUMPF 1^{re} ANNÉE